

Saint-Michel (cimetière)

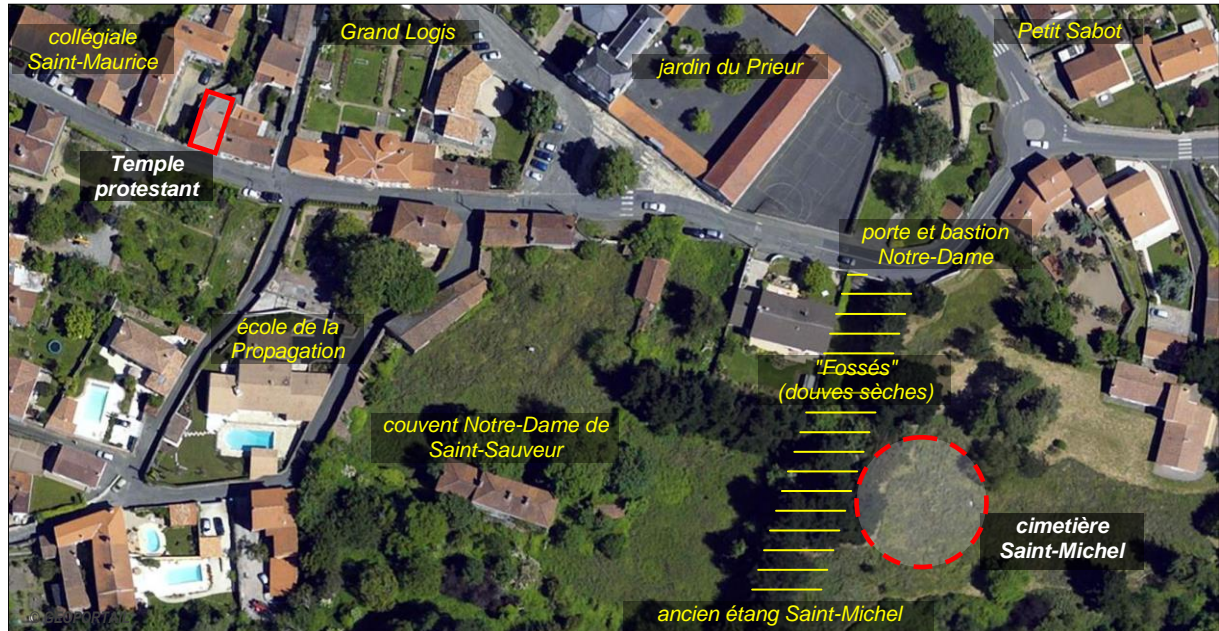
Type de site : cimetière

Précisions de localisation géographique :

Le "cimetière Saint-Michel" se situait entre l'extrémité est de la "rue de Tiffauges" et l'Asson.

Cadastré Napoléonien (1814) : Section A

Cadastré Moderne (2010) : Section AH



Le long de la "rue de Tiffauges" : la localisation du temple protestant de Montaigu et celle du "cimetière Saint-Michel" au milieu du XVII^e siècle (vue aérienne 290 x 155 m, 2009, © GEOPORTAIL).

Histoire et archéologie

Dans la deuxième moitié du XVI^e et la première du XVII^e siècle, le "cimetière Saint-Michel", dont il ne reste rien, était le lieu de sépulture des protestants, à quelques centaines de mètres de leur temple situé "rue de Tiffauges".

En 1685, avec l'abolition de l'édit de Nantes, le terrain de ce cimetière fut attribué à "l'hôpital de Montaigu" qui le vendit, le 8 décembre 1697, aux religieuses du "couvent Notre-Dame de Saint-Sauveur". C'est cet acte d'acquisition qui permet de le localiser : "[...] joignant le fossé de cette ville d'un part, d'autre au pré appelé le pré de Saint-Michel, d'autre bout aux terres de la métairie de la Robinière, et encore d'autre bout aux jardins de Vaillant et Pavageau [...]". Ce terrain, touchait la partie sud du bastion de la "porte Notre-Dame", bordait les anciennes douves sèches et surplombait le vallon de l'Asson.

Selon Gustave Mignen, "Le cimetière Saint-Michel, comme l'étang du même nom qu'il dominait, tirait sa dénomination d'une chapelle dédiée à saint Michel, et élevée au milieu de ce cimetière"¹. Saint Michel étant celui "qui reçoit les âmes des saints et qui les conduit jusqu'à la joie du paradis", et que c'est "à sa voix que les morts ressusciteront"¹, c'était une disposition des plus naturelles pour une chapelle dédiée à ce saint.

Quant à son origine, on n'en sait pas plus mais sa localisation, à l'extérieur de la ville et toute proche de la "porte Notre-Dame", laisserait penser qu'elle a pu être édifiée en cet endroit après l'agrandissement de Montaigu et l'établissement de ses nouvelles murailles à la fin du XII^e siècle.

D'autres attribueraient son origine à l'acquisition en 1473, de Montaigu par Louis XI, qui avait créé l'ordre de Saint-Michel quatre ans plus tôt.

Sources ou Références

¹ Mignen (Gustave), *les Religieuses Fontevristes de Notre-Dame de Saint-Sauveur à Montaigu, Bas-Poitou (1626-1792)*, 1902, p. 32, dont note.

² Voragine (Jacques de), *la Légende dorée*, 1261/1266, chap. CXLII – 29 septembre.